

Eviter ou pratiquer les alentours ? Etre élève d'une cité scolaire internationale au cœur d'un ancien quartier ouvrier.

Matthieu Giroud

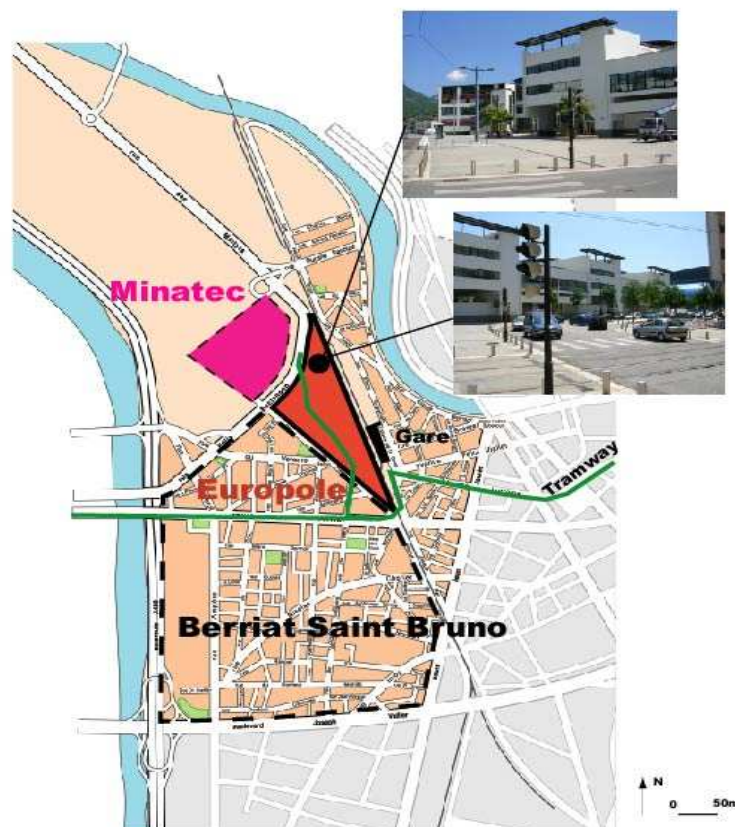
Comme la plupart des villes françaises, Grenoble tente de s'imposer au sein de réseaux de villes. Forte de son passé industriel et de son cadre naturel, elle fait preuve d'une certaine continuité de développement économique en tentant d'incarner depuis déjà de nombreuses années, une « métropole européenne » scientifique, qui se spécialise dans la haute technologie (nanotechnologies, micro-électronique), la recherche et le développement d'activités de pointe. De nombreux sites d'activités ont été aménagés (le plus récent, étant le site Minatec, premier pôle européen de recherche en nanotechnologies, ouvert en 2005) créant ainsi pour une entreprise des conditions optimales d'implantation ; consciente de l'impératif de procurer aussi une qualité en termes d'infrastructures d'accueil de populations à hautes qualifications, la Ville a mené synchroniquement une politique d'aménagement et de programmation de nouveaux équipements d'envergure. L'objectif des autorités est de maintenir la ville dans la compétition urbaine et de rester attractive aux entreprises, tout comme aux cadres (chercheurs, ingénieurs, informaticiens) français ou étrangers.

C'est dans ce contexte que la construction d'une cité scolaire internationale a été programmée au milieu des années 1990 par la municipalité socialiste de Michel Destot, dans l'ouest grenoblois, sur le site de la Zone d'Aménagement Concertée Europole, un quartier d'affaire et d'activités tertiaires impulsé par la municipalité libérale d'Alain Carignon. Cet aménagement d'envergure résulte d'une opération de rénovation urbaine de friches industrielles et d'habitat dégradé localisée dans le quartier Berriat Saint Bruno, un ancien quartier ouvrier, héritier historique du développement industriel de Grenoble à la fin du XIXe siècle.

Dans un document édité par la société d'économie mixte chargée de l'aménagement du site Europole, la cité scolaire est présentée comme un équipement « de grande qualité susceptible d'offrir gratuitement de meilleures conditions de scolarité aux enfants dont les parents sont en mission professionnelle dans les entreprises ou les pôles scientifiques grenoblois et qui confortera l'image internationale de Grenoble » (SEM Grenoble 2000, 2000). La cité est effectivement depuis son ouverture en 2001 un jalon important de la politique d'accueil des élites migrantes et un atout en matière de rayonnement et d'image territoriale. La cité scolaire, qui représente un établissement public dont le recrutement, considéré à l'échelle académique,

s'effectue sur tests d'admission (niveau de langue et niveau général), est constituée d'un collège et d'un lycée, polarisant quotidiennement près de 132 enseignants et 1200 élèves français et étrangers. L'établissement accueille plusieurs sections internationales (anglais, allemand, espagnol, italien, arabe, portugais) en collège et lycée, ainsi que le cursus privé américain McLuhan.

Localisation de la Cité scolaire internationale de Grenoble



Carte 1 – Localisation de la cité scolaire internationale de Grenoble

L'implantation de cet équipement et l'arrivée d'un tel public d'élèves soulèvent la problématique de son intégration et de sa liaison avec l'espace existant alentour, que cet « alentour » soit immédiat –le site aménagé Europole subsumant la cité- ou proche –le quartier Berriat Saint Bruno.

Cette problématique peut certes être appréhendée selon une optique purement spatiale, urbanistique ou paysagère –c'est d'ailleurs dans ce sens que les autorités publiques actuelles considèrent le besoin de liaison entre le site Europole et l'espace urbain environnant – mais peut l'être aussi à partir d'une approche privilégiant l'étude des représentations socio-spatiales

et des pratiques spatiales des individus, comprises comme révélatrices d'expériences, de saisies d'une réalité, mais aussi comme moyens de marquage et de production des lieux. C'est selon cette seconde focale, que j'ai mené une recherche auprès d'élèves de la cité scolaire, considérés comme des acteurs à part entière de la production des lieux du quotidien : les élèves évitent-ils ou pratiquent-ils les alentours de la cité ? En ont-ils une image ? Si oui, sur quelles représentations se fonde-t-elle ? Selon le service de communication de l'établissement scolaire, la question est vite résolue : « il faut savoir que l'établissement est maintenant uniquement international, à recrutement spécifique sur test d'admission, et n'est pas un établissement de secteur. En conséquence, les élèves notamment de Collège n'ont pas de vie particulière dans le quartier ».

L'enquête « Etre élève d'une cité scolaire internationale au cœur d'un ancien quartier ouvrier » a donc pour objectif, en informant sur les pratiques et les représentations de l'espace existant alentour des acteurs (les élèves) d'un tel équipement, de confirmer, de nuancer ou au contraire d'infirmer une telle vision officielle. Cette communication se propose de restituer certains résultats de cette recherche et d'en discuter les implications.

Après avoir présenté brièvement la méthodologie, les conditions de l'enquête et la composition de l'échantillon, j'essaierai de montrer en quoi cette recherche contribue à informer sur les relations concrètes et/ou abstraites des élèves avec les alentours de la cité scolaire –site Europole et quartier Berriat Saint Bruno : les élèves entretiennent-ils des relations avec les espaces alentours qui dépassent le périmètre de l'établissement et les temporalités scolaires, transgressant ainsi certaines barrières spatiales et temporelles introduites par l'aménagement ? Comment se structurent les représentations des élèves des espaces alentours à la cité ?

On verra ensuite selon quels déterminants et logiques, ces rapports, ces relations, se différencient selon les élèves.

Enfin, on proposera une discussion, à partir de quelques interprétations. Entre autres, j'évaluerai en quoi cette étude des pratiques et des représentations des élèves informe en retour sur l'espace existant alentour. Par exemple, les représentations reproduisent-elles ou remettent-elle en question la frontière socio-spatiale entre le site aménagé Europole et l'ancien quartier ouvrier Berriat Saint Bruno ? Les élèves, par leurs pratiques, parviennent-ils à donner le ton et ainsi contribuer au changement du quartier ancien ?

Méthodologie

Une enquête par questionnaires effectuée collectivement en classe

L'enquête « Etre élève d'une cité scolaire internationale au cœur d'un ancien quartier ouvrier » a donc eu pour objectif de saisir les relations dialectiques entretenues par les élèves avec l'espace urbain environnant et ses habitants. Faite sur la base de questionnaires, elle a ainsi été principalement orientée vers la collecte des représentations de cet espace et des pratiques quotidiennes des élèves. Plus précisément, quatre ensembles d'informations ont été collectés, renvoyant chacun à des options méthodologiques précises :

-renseignements sur la trajectoire résidentielle des élèves à partir d'une matrice biographique simplifiée, inspirée des nombreux travaux des démographes concernant la collecte des trajectoires biographiques des individus ;

-collecte de la représentation du trajet domicile-établissement scolaire des élèves, à partir d'un dessin de ce trajet, produit par les élèves (Depeau, Ramadier, 2005) ;

-étude des pratiques quotidiennes des élèves lors d'une journée type passée à la cité scolaire internationale via l'utilisation d'une matrice de collecte des pratiques quotidiennes ;

-collecte des pratiques des élèves en dehors des jours de cours et des représentations des espaces alentours à la cité, à l'aide d'un ensemble de questions fermées et/ou ouvertes.

L'analyse a été orientée en fonction de la problématique de l'étude à savoir l'étude des rapports (concrets ou plus abstraits) des élèves à l'espace d'étude (aire aménagée + quartier populaire alentour).

Encadré 1 - Conditions de l'enquête

Enquête effectuée le vendredi 10 février de 8h à 10h ;

Durée de l'enquête : environ 50 minutes ; 2 groupes/2 séances

Enquête effectuée collectivement, en classe, à la cité scolaire internationale.

Présence de l'enquêteur et du professeur dans la salle pendant l'enquête (professeur ayant accepté le travail) ; présentation collective des questions ; explications collectives et/ou particulières ; utilisation d'un rétroprojecteur et projection de chaque page du questionnaire ; les élèves sont à proximité les uns des autres.

Description de l'échantillon

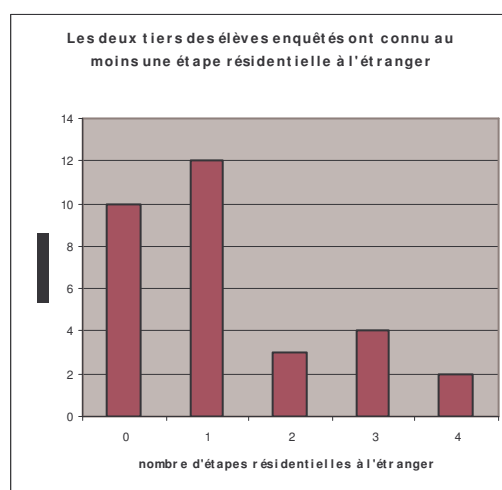
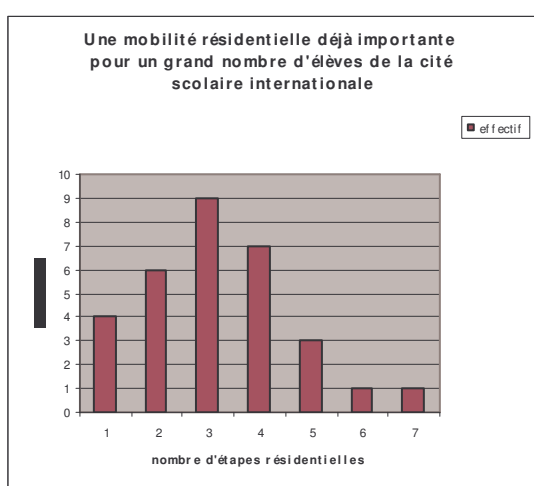
L'enquête a été effectuée auprès de 31 élèves (15 filles/16 garçons), issus de deux classes de 4^e. Les élèves ont entre 14 ans (25 élèves) et 15ans (6 élèves).

Catégorie sociale	effectif
Ménages aisés (professions libérales, cadres, professions intellectuelles supérieures)	20
Ménages issus de catégories intermédiaires (techniciens, professions intermédiaires, employés)	4
Ménages populaires (ouvriers, agents techniques, agents d'entretien)	7

Tableau 1 – Appartenance sociale des élèves

On observe dans notre échantillon une surreprésentation des élèves issus des catégories aisées (information déduite de la profession des parents) : les 2/3 des élèves ont au moins un des deux parents dont la profession est issue des catégories socio-professionnelles supérieures : professions libérales, cadres, professions intellectuelles supérieures. Remarquons que dans 1/3 des ménages (11) la mère est une femme au foyer.

Les élèves habitent majoritairement dans l'agglomération grenobloise : 14 élèves habitent la ville de Grenoble (dont une sur le site d'Europole), 11 dans une commune contiguë à celle de Grenoble (agglomération première couronne), 5 dans une commune non limitrophe mais appartenant toujours à l'agglomération grenobloise, 1 dans une commune plus éloignée (Voiron). En revanche, comme le montrent les deux graphiques ci-dessous, les élèves représentent de jeunes enquêtés qui ont déjà une riche expérience de la mobilité résidentielle.



Graphiques 1 et 2 – Eléments de la mobilité résidentielle des élèves

En outre, la cité scolaire représente bel et bien un établissement international : seulement un tiers des élèves ne possèdent en effet que la nationalité française.

Nationalité	effectif
étrangère	6
Double nationalité étrangère	5
Double nationalité française/étrangère	10
Française	10
Total	31

Tableau 2 – Nationalités des élèves

On observe, au passage, une surreprésentation de certaines nationalités au sein des élèves appartenant aux ménages modestes (nationalité portugaise ; double nationalité française/portugaise, algérienne/algérienne et française/italienne). L'ouverture de l'établissement à des langues comme le portugais ou l'arabe a donc des incidences quant à la composition sociale des élèves.

Représentations des élèves des alentours de la cité scolaire internationale

L'étude des représentations et pratiques permet d'abord d'évaluer si la venue quotidienne à la cité scolaire est exclusive : les élèves entretiennent-ils des relations avec les espaces alentours qui dépassent le périmètre de l'établissement et les temporalités scolaires, transgressant ainsi certaines barrières spatiales et temporelles introduites par l'aménagement ? L'espace quotidien des élèves lors de la journée de cours est-il monofonctionnel ou permet-il le déploiement d'autres activités encadrées ou autonomes ? Les représentations spatiales reproduisent-elles la frontière socio-spatiale qui sépare le site aménagé d'Europole du quartier ancien Berriat St Bruno, ou la remettent-elles en question ?

Europole et Berriat Saint Bruno, deux espaces de référence ?

A partir des réponses aux questions « Connaissez vous le quartier Europole ? » et « Connaissez vous le quartier Berriat Saint Bruno », d'une manière générale, on peut conclure que les enquêtés connaissent les quartiers Europole et Berriat St Bruno, même si cette « connaissance » (vague dans sa définition : connaissance par la fréquentation ou la pratique ? par la réputation ?) se différencie selon que l'on évoque Europole ou Berriat-St Bruno. Europole représente un espace de référence pour 26 élèves, alors que Berriat St Bruno n'est

un espace de référence que pour 18 d'entre eux. Ce résultat démontre un premier élément de différenciation entre les deux espaces¹.

	Europole	Berriat-St Bruno
oui	26	18
un peu (nuances apportées par les enquêtés eux-mêmes)	3	5
non	2	8

Tableau 3 - Europole et Berriat Saint Bruno, deux espaces de référence ?

Les mots pour décrire Europole et Berriat Saint Bruno

Des mots qui expriment une appréciation

Il a été demandé à chaque enquêté de répondre librement à la question « Quels mots donneriez vous pour définir Europole et Saint Bruno ? ». Plusieurs mots ont donc pu être donné pour qualifier chaque espace. Le choix des mots et, le cas échéant leur association, exprime une appréciation générale qui n'est pas toujours tranchée (du type positif ou négatif), mais peut être nuancée (des mots relevant du positif, accolés à d'autres relevant d'une appréciation négative) ou neutre (les mots choisis ne permettent pas d'exprimer une appréciation ou un quelconque engagement de l'enquêté).

Appréciation	Effectif
positive	6
Nuancée (caractérisations positive et négative au sein de la même réponse)	7
Négative	3
Neutre (caractérisation n'engageant pas d'appréciation. Ex : l'école, le tram)	13
Sans réponse	2
Total	31

Tableau 4 - Une appréciation pour qualifier Europole

¹ Je n'ai pas distribué de plans délimitant le site Europole et le quartier Berriat (risque d'influencer le dessin des cartes mentales). Les limites ne sont pas ici un objet d'étude à proprement parler. L'objectif a été de collecter des réponses spontanées suite à l'évocation de noms de lieux, des réactions à la nomination.

Appréciation	Effectif
positive	3
Nuancée (caractérisations positive et négative au sein de la même réponse)	3
Négative	14
Neutre (caractérisation n'engageant pas d'appréciation. Ex : le tram, des commerces)	7
Sans réponse	4
Total	31

Tableau 5 - Une appréciation pour qualifier Berriat Saint Bruno

Sur la totalité des réponses, un peu plus du tiers des élèves interrogés ont une image neutre du site aménagé d'Europole. Le ou les mots utilisé(s) ne permettent pas de mettre en valeur une quelconque appréciation générale. Seulement trois élèves ont une image strictement négative du site. A l'opposé, l'appréciation négative domine l'image du quartier Berriat Saint Bruno : 14 élèves utilisent des mots d'ordre négatif pour qualifier le quartier alors que seulement trois d'entre eux ont une appréciation positive.

On remarque par ailleurs que seulement 4 élèves n'ont pas répondu à cette question, alors qu'ils sont 8 à déclarer ne pas connaître Berriat Saint Bruno. On peut penser que pour 4 élèves « connaître » a été compris dans un sens concret, de pratique effective.

Des mots aux catégories descriptives

Les mots utilisés ont par la suite été classés selon des champs sémantiques, par entrée thématique. Je reconnais ici la part de subjectivité inhérente à une telle démarche (certains thèmes peuvent se subsumer ou se recouper ; des mots peuvent aussi être considérés comme appartenant à plusieurs catégories). La petite taille de l'échantillon (ensemble des mots collectés) permet toutefois de distinguer un ensemble de thèmes caractéristiques. Les mots présentés dans le tableau ci dessous représente la totalité des mots cités par les répondants.

Thématiques/catégories descriptives	Effectifs des occurrences
Qualifier la modernité -propre -récent -chic -la nouveauté -beau quartier -grand -moderne -personnes aisées -beau -haut -neuf	28
Présence de lieux de travail et d'activités de pointe -quartier d'affaires -travail - busy -beaucoup de monde -Minatec -établissements -industriel	8
Présence de la cité scolaire -école -collège international -esclavage -cours -amis	8
Espace agréable -calme -non bruyant -fréquentable	5
Espace peu agréable -j'aime pas trop -bruyant	4
Ambiance froide -mort et froid -pas énormément de monde -sans verdure -perdu -vide -sans espaces verts	6
Accessibilité -tram -gare	2
	Tot : 61 mots collectés (intégralité des mots utilisés par l'ensemble des élèves)

Tableau 6 - Des mots et des thèmes pour décrire Europole

Catégories descriptives	Effectifs des occurrences
Un espace commercial -marché -commerces variés -des commerces -beaucoup de commerces -la place	8
Un espace vivant, animé -busy -plusieurs choses -beaucoup fréquenté -mouvement -beaucoup de monde -beaucoup de gens -vivant -ambiance	13
Un espace où il y a des populations immigrées -endroit où il y a beaucoup d'arabes -des kebabs -des pâtisseries arabes	3
Un quartier ancien -assez vieux -vieux -ancien -l'église	6
Un espace inhospitalier -bruyant -pas très joli -personne -moche -rien -pas très agréable -sombre -sale -livide -pas calme -pas fréquentable -moyennement propre -dangereux -j'aime pas trop -pas très beau	23
Autres mots -pigeon -tram	3
	Total : 56 mots collectés

Tableau 7 - Des mots et des thèmes pour décrire Berriat Saint Bruno

A propos d'Europole, ce qui est principalement mis en avant par les élèves est le caractère moderne du site Europole. Près de 50% des mots collectés expriment la nouveauté, la modernité du site ou la grandiloquence des constructions. 20% des mots utilisés décrivent cependant un site dont l'ambiance reste froide ou inhospitalière. Concernant Berriat Saint Bruno, corroborant l'appréciation globalement négative du site, ce qui est révélé par les répondants reste principalement l'aspect inhospitalier et peu agréable du quartier (41% des mots utilisés). 23% des mots utilisés évoquent toutefois le caractère vivant et animé du quartier.

Associations de catégories descriptives pour chaque élève

Pour chaque enquête, on analyse de nouveau les réponses à la question « Quels mots donneriez vous pour définir Europole et Saint Bruno ? ». L'unité élémentaire d'étude redevient l'élève (après avoir été le mot dans la section précédente). L'objet de l'analyse devient dorénavant les associations de mots, et donc, selon la classification adoptée, de catégories descriptives utilisées, par chaque élève, pour qualifier les espaces étudiés.

Associations de catégories descriptives	Effectifs
Non réponse	2
Sans association	13
<i>La modernité</i>	8
<i>Présence de la cité scolaire</i>	4
<i>Espace agréable</i>	1
Modernité- ambiance froide	4
Modernité – Espace peu agréable	2
Modernité – Espace peu agréable - Espace de travail et d'activités de pointe - Accès	1
Espace de travail et d'activités de pointe – ambiance froide	1
Modernité- Espace agréable	2
Modernité – Espace de travail et d'activités de pointe	2
Espace de travail et d'activités de pointe – Présence de la cité scolaire internationale - Accès	2
Modernité – Présence de la cité scolaire internationale	1
Présence de la cité scolaire internationale –Espace peu agréable	1
Total	31

Tableau 8 – Associations de mots et de thématiques et description d'Europole

Associations de catégories descriptives	Effectifs
Non réponses	4
Sans association	14
<i>Espace inhospitalier</i>	9
<i>Quartier ancien</i>	2
<i>Espace vivant</i>	2
<i>Espace/populations immigrées</i>	1
Espace commercial - Espace vivant, animé	4
Espace commercial –Espace inhospitalier – Présence de populations immigrées	1
Espace inhospitalier – Présence de populations immigrées	1
Espace commercial –Espace inhospitalier	1
Espace animé – Espace inhospitalier	1
Espace commercial – Espace inhospitalier –Espace vivant, animé	1
Espace inhospitalier – Quartier ancien	1
Espace vivant, animé – Quartier ancien	2
Espace commercial – Quartier ancien	1
Total	31

Tableau 9 – Associations de mots et de thématiques et description Berriat Saint Bruno

D'un point de vue thématique, on remarque qu'un quart des élèves qualifie Europole sans association thématique, uniquement à partir de mots caractéristiques du champ sémantique de la modernité. Un autre quart des élèves décrit Europole en associant cette fois le registre de la modernité du site, à celui de son inhospitalité. Seulement deux élèves qualifient Europole d'un espace moderne et agréable.

Le recours à des associations thématiques pour décrire Berriat est légèrement moins important que dans le cas d'Europole. Davantage d'élèves semblent avoir un avis tranché et uniforme thématiquement. Ce que l'on observe, en effet, est que pour plus du quart des élèves, le quartier est uniquement un espace inhospitalier. Notons que, pour 12% des élèves, l'aspect vivant et animé est associé à son caractère commerçant. Et que pour 16%, ce caractère commerçant et/ou animé est corrélé au sentiment d'inhospitalité.

Croisement des descriptions : qualifier l'espace Berriat/St Bruno/Europole

Il importe enfin de comparer et de croiser les qualifications utilisées conjointement, par chaque individu, pour décrire Europole et Berriat Saint Bruno. On sort ainsi de l'étude des associations de mots ou de thématiques descriptives pour qualifier chaque espace déterminé. L'objet de l'analyse devient le lien, la relation entre les manières de qualifier et de se représenter chaque espace. Cette étape permet donc de mettre en regard les représentations conjointes de ces deux espaces, et de déceler les logiques de relation (oppositions, différenciation, etc.).

Croisement des appréciations

	Fréquence	Pour cent
Valide Positif/négatif	6	19,4
négatif/neutre	1	3,2
Négatif/négatif	1	3,2
nuancé/nuancé	3	9,7
nuancé/neutre	1	3,2
nuancé/négatif	3	9,7
neutre/positif	3	9,7
neutre/neutre	4	12,9
neutre/négatif	4	12,9
négatif/sans réponse	1	3,2
neutre/sans réponse	2	6,5
sans réponse/neutre	1	3,2
sans réponse/sans réponse	1	3,2
Total	31	100,0

Tableau 10 – Tableau croisé appréciation d'Europole/appréciation de Berriat Saint Bruno

Le croisement modal est celui qui associe une appréciation positive à Europole et une appréciation négative à Berriat Saint Bruno (6 élèves). Il faut toutefois observer que dans 8 cas (25%), on obtient des appréciations similaires pour Europole et Berriat St Bruno (absence de positif/positif). Notons, enfin, que les trois élèves dont l'appréciation de Berriat Saint Bruno est positive, ont une appréciation neutre du site Europole.

Pour une représentation socio-spatiale d'ensemble. Principes structurants des relations entre les représentations d'Europole et de Berriat Saint Bruno

L'objectif est de raisonner à présent le croisement du point de vue thématique (tableau 11).

-pour cela, j'ai d'abord effectué l'inventaire des combinaisons descriptives pour l'ensemble des élèves. On obtient une grande diversité des combinaisons observées.

-j'ai donc choisi de procéder à des typologies pour chaque espace étudié, en utilisant le « sentiment d'hospitalité » comme variable discriminante. Trois types pour chaque espace se distinguent : un type qui correspond aux élèves ayant décrit l'espace en question (Europole ou Berriat) par un ou plusieurs thèmes mais sans avoir eu recours à la variable « sentiment d'hospitalité » ; un type qui renvoie aux élèves ayant décrit l'espace étudié comme inhospitalier (soit uniquement inhospitalier ; soit en associant ce thème à un ou plusieurs autres thèmes) ; un type qui se réfère aux élèves ayant décrit l'espace en question comme hospitalier (soit uniquement hospitalier ; soit en associant ce thème à un ou plusieurs autres thèmes descriptifs).

-ensuite j'ai effectué un tableau de contingence, croisant les trois modalités caractéristiques de la typologie effectuée pour Europole, à celle faites pour la typologie relative à Berriat Saint Bruno. Seulement 5 combinaisons sur les 9 possibles sont observées.

-enfin, j'ai qualifié la mise en relation entre les représentations/les types descriptifs d'Europole et de Berriat Saint Bruno, toujours en fonction de la nature du « sentiment d'hospitalité » déclaré : opposition (hospitalité/inhospitalité), distinction sans opposition apparente (quand on ne trouve pas l'opposition claire hospitalier/inhospitalier), rapprochement (quand on trouve une conjonction en termes de sentiment d'hospitalité).

Typologies descriptives		Principes de relation entre les représentations d'Europole et de Berriat Saint Bruno	Effectifs
Europole	Berriat saint Bruno		
Quartier moderne, agréable/hospitalier	Espace animé, inhospitalier	Opposition	3
Quartier moderne, lieux de travail et d'activités de pointe, présence de la cité scolaire	Vieux quartier commercial et vivant	Distinction neutre (<i>hospitalité sous entendue dans les deux cas</i>)	6
Quartier moderne, espace de travail et d'activités de pointe, présence de la cité scolaire (<i>hospitalité sous entendue ?</i>)	Quartier commercial, animé, marqué par la présence de populations immigrées ; espace inhospitalier	Distinction	7
Quartier moderne, lieux de travail et d'activités de pointe, inhospitalier	Quartier ancien, commercial, vivant, présence de populations immigrées (<i>hospitalité sous entendue ?</i>)	Distinction	5
Quartier moderne; lieux de travail et d'activités de pointes ; présence de la cité scolaire, inhospitalier	Quartier commercial, marqué par la présence de populations immigrées, espace inhospitalier	Rapprochement relatif (<i>inhospitalité dans les deux cas</i>)	5
Sans réponses dans au moins l'une des deux catégories		Sans relation apparente	5
Total			31

Lecture du tableau : on trouve trois élèves ayant plutôt tendance à décrire Europole comme un quartier à la fois moderne et hospitalier (association de mots relevant des thèmes de la modernité et de l'hospitalité) et à l'opposé Berriat St Bruno comme un quartier animé et inhospitalier (association de mots relevant des thèmes de l'animation et de l'hospitalité). On trouve sept élèves qui ont tendance dans leur qualification d'Europole soit à associer les thèmes de la modernité, de la présence de lieux de travail et de la cité scolaire, soit à utiliser qu'un seul de ces items, et en même temps, distinguent cette qualification de celle de Berriat Saint Bruno, dans laquelle ils utilisent davantage les thèmes de l'animation, de l'activité commerciale, de la présence de populations immigrées et de l'inhospitalité (relation obligatoire d'au moins un des trois premiers items avec celui de l'inhospitalité : tous les élèves de ce type n'associent pas forcément tous les items entre eux ; on peut retrouver un élève décrivant Berriat comme un espace commercial et inhospitalier, un autre d'espace inhospitalier, marqué par la présence de populations immigrées, un troisième, qualifiant Berriat d'espace animé, commercial et inhospitalier).

Tableau 11 -Décrire et qualifier l'espace « Europole/Berriat Saint Bruno »

Ce que l'observe tout d'abord est l'absence d'identification des deux espaces : pour la grande majorité des élèves, les deux espaces diffèrent clairement l'un de l'autre. On aurait en effet pu émettre l'hypothèse de l'incapacité ou de la difficulté de certains élèves à simplement distinguer Europole du quartier Berriat Saint Bruno (ce qui est peut être le cas des 5 élèves n'ayant pas qualifié au moins un des deux espaces). 26 élèves sur 31 représentent au contraire deux ensembles dont les caractéristiques sont propres. Pour autant, ce qui est mis en avant par ces élèves, si l'on explore un peu plus en avant cette différence en fonction du sentiment d'hospitalité, est la prédominance de la logique de distinction sans opposition apparente entre les deux espaces, plutôt que leur simple opposition et que leur rapprochement relatif. La principale distinction différencie ainsi Berriat comme espace animé et/ou commercial et/ou de présence immigrée mais dans tous les cas inhospitalier à Europole, vu comme un quartier moderne et/ou composé de lieux de travail et d'activité et/ou marqué par la présence de la cité scolaire.

Percevoir et se représenter la population résidente

« Pour vous qui habite le quartier ? »

Catégories descriptives	effectifs
Des gens aisés -des bourges -des personnes riches -des avocats -des personnes aisées -des gens d'affaires -les français riches -un bon emploi -des gens qui habitent près de leur travail (université par exemple)	14
Des gens jeunes et mobiles -des gens qui déménagent -des étudiants -des jeunes couples	6
Des gens dont la présence est associée à la cité scolaire -des profs du collège -profs -des amis du collège	9
Des gens normaux -rien de spécial -normal	2
Total	31

Tableau 12 – Caractériser les résidents d'Europole

A la question « Pour vous qui habite le quartier Europole ? », les élèves ont d’abord tendance à évoquer des personnes appartenant aux classes sociales aisées (50% des mots utilisés), pour ensuite parler des individus dont la présence est associée à la cité scolaire internationale (35% des mots utilisés). On observe un taux de réponse relativement élevé, de l’ordre de 22% (7 élèves).

Catégories	effectifs
Des populations précaires -les pauvres étrangers -les gens avec moins de moyens, -les clochards -ceux qui ont un peu moins d’argent -des gens pauvres mais joyeux et compréhensifs	5
Des populations immigrées (maghrébines) -les maghrébins -des arabes (musulmans, turcs) -des gens de nationalité étrangère -toutes les nationalités -les pauvres étrangers	6
Des personnes âgées	2
Des étudiants	1
Des commerçants	1
Des amis et des connaissances	2
Des gens normaux -rien de spécial -normal -rien	6
Total	23

Tableau 13– Caractériser les résidents de Berriat Saint Bruno

Ce qui frappe dans le cas de Berriat Saint Bruno est le taux élevé de non réponse à cette question. Près d’un tiers des élèves n’a pas d’avis sur ce point. On trouve pour le reste des répondants 7 groupes d’individus évoqués, diversité plus grande que pour l’espace Europole. Si la population résidente de Berriat semble être plus diversifiée aux yeux des élèves que pour Europole, l’utilisation de mots relevant des catégories « Populations immigrées » et « Populations précaires » est la plus significative.

Temporalités des présences et caractéristiques des lieux des espaces alentours pratiqués par les élèves de la cité scolaire

Lieux évoqués dans le module du questionnaire « Une journée type en semaine, à la Cité scolaire internationale »

Lieux	effectifs
Devant le collège (matin et/ou midi et/ou soir)	10
Arrêt de tramway	1
Trajet Gare-Cité scolaire internationale	2

Tableau 14 – Les lieux des espaces alentours lors d’une journée type en semaine

Lors de journées types, liées à la venue à la cité scolaire, peu de lieux du secteur géographique étudié, autres que la cité scolaire, sont fréquentés par les élèves de la cité scolaire internationale. On n’observe pas de transgression marquante lors des journées de cours des barrières spatiales et temporelles introduites par l’aménagement.

Présences en dehors des jours de cours

	Oui	Non
Présence dans le secteur quand pas de cours	10	21
Présence dans le secteur en période de vacances	5	26

Tableau 15 – Présence en dehors des jours de cours

Par contre, à la question « Quand vous n’avez pas de cours à la cité scolaire internationale, est ce que vous êtes quand même présents dans le secteur ? » (secteur délimité par un plan distribué en classe), 1/3 des élèves répond par l’affirmative : 6 élèves viennent « des fois, le week end », 1 « tous les week end ou presque », 2 « des fois, les jours de la semaine où il n’y a pas cours », 1 « tous les jours de la semaine où il n’y a pas cours et tous les week end, ou presque » (cette enquêtée est résidente à Europole).

Raisons/activités	Effectifs
Voir des amis et discuter	5
Aller à la bibliothèque St Bruno	1
Aller au marché St Bruno avec les parents	1
Aller acheter des pâtisseries arabes	1
Parce que j'habite là	1
Sans réponse	1

Tableau 16– Pratiques de l'aire d'étude en dehors des jours de cours

La principale raison évoquée de la venue dans le secteur est celle consistant à « voir des amis et à discuter » (la moitié des élèves concernés). Ces « amis » ne font apparemment pas partie de la classe (une seule élève réside à Europole/il est possible que les 5 élèves ne vont pas tous voir la même personne de la classe). L'hypothèse la plus probable est que ces « amis » sont des élèves d'autres classes, élèves du collège de la cité scolaire internationale (anciens camarades de classe ou non). Parmi les autres raisons évoquées, notons les items : « aller à la bibliothèque », « aller au marché saint Bruno », « aller acheter des pâtisseries arabes ». Certaines de ces pratiques sont effectuées de manière autonome (voir des amis), d'autres sont plus vraisemblablement effectuées avec un accompagnement (aller au marché St Bruno, acheter des pâtisseries). On remarque donc une diversification des lieux fréquentés pour un tiers des élèves de l'échantillon. Car derrière une activité déclarée, c'est la fréquentation de plusieurs lieux qu'il faut percevoir (rôle du cheminement). Cette diversification se produit en dehors des jours de cours.

Lieux évoqués en dehors d'une journée type

Alors que la question précédente faisait référence à une régularité dans la fréquentation, la question « Y a-t-il des lieux proches de la cité scolaire internationale que vous n'avez pas encore évoqué mais que vous pratiquez, des lieux où vous aimez aller ? », permet l'évocation de lieux fréquentés plus occasionnellement.

Lieux	effectifs
La fontaine à proximité de la gare (notamment en été)	4
La gare	1
Le restaurant chinois à proximité de la gare	1
La piscine de Berriat	1
Le restaurant « Le petit Felix »	1
Cybercafé « Atlanteam », rue Abbé Grégoire (jeux en réseau)	1

Tableau 17 – Lieux évoqués en dehors des jours de cours

Lieux représentés sur les cartes mentales

Lieux représentés	effectifs
Cité scolaire internationale	31 (demandé dans l'énoncé) dont représenté en rouge (perception d'une forte fréquentation) : 6
Gymnase de la CSI	5
La gare	17
Le quick de la gare	1
La place Saint Bruno ; l'église	4
La piscine Chorier	1
Le croisement des tramway A et B	2
L'arrêt de tramway saint Bruno	3
L'arrêt de tramway Berriat	1
L'arrêt de bus du square des fusillés	1
Le petit Felix (restaurant en face de la cité scolaire)	1
« lieu devant la cité scolaire internationale »	1
Le world trade center	1
Europole	1
Minatec	3
Tribunal/palais de justice	2
Ecole supérieure de commerce	1

Tableau 18 – Lieux représentés sur les cartes mentales

L'analyse des cartes mentales² montre que les lieux représentés par les élèves de la cité scolaire internationale sont beaucoup plus variés et nombreux que ce que propose l'analyse descriptive de la matrice du module de collecte des pratiques quotidiennes.

Les lieux représentés sont des lieux qui ont un statut important dans la cognition spatiale de l'élève. Ce statut émane soit d'une expérience directe du lieu (par la pratique, les usages mais aussi par la perception) soit d'une expérience indirecte (par le discours de tiers, la réputation). L'élève en localisant ces lieux de manière relative (par rapport à d'autres éléments en place), et en les nommant, leurs confère ainsi une réelle signification.

² Traitement des cartes en relation avec les objectifs problématiques de l'enquête (représentation du quartier, éléments particuliers, de repère, lieux pratiqués, modes de déplacement). Je n'ai pas analysé ici les distorsions avec les représentations officielles du réel.

On remarque que prédominent dans les représentations obtenues des lieux directement associés au trajet domicile-école effectué par l'élève : la gare (17 élèves), les arrêts de tramway ou de bus ; ou des lieux visibles le long du trajet (place Saint Bruno, Eglise, World trade center, Europole, Minatec, Tribunal, Ecole supérieure de commerce).

On ne trouve pas dans les cartes mentales étudiées de représentation de délimitations d'aires géographiques, de quartiers, de territoires. Le centre ville est souvent représenté comme l'unique aire cohérente. Les limites du centre ville excluent dans toutes les cartes mentales la CSI et ses alentours. Cependant, l'occurrence de lieux représentant Europole exprime le rapprochement effectué par certains élèves de la cité scolaire au site Europole.

L'analyse des cartes mentales amène à faire l'hypothèse de l'importance du trajet entre le domicile et l'établissement, et précisément de la traversée de l'aire d'étude, dans la perception et l'expérience des lieux.

Venir à la cité scolaire internationale

Mode de transport et expérience de Berriat Saint Bruno

Expérience de Berriat Saint Bruno en fonction du mode de transport utilisé	effectif
Expérience « de passage » → trajets aller et retour avec le tramway B, provenant du centre ville	17
Expérience « de passage prolongé » → trajets aller et retour qui remonte le cours Berriat/usage des tramway A et B ; traversée du quartier Berriat/st Bruno en bus	4 dont 1 : traversée en bus et 3 : tram A et B
Absence d'expérience → trajets aller et retour effectué en dehors du quartier Berriat St Bruno	6 dont 3 effectués en voiture (arrivée par la bretelle d'autoroute), 3 à pied (arrivée en train à la gare ; traversée de la place Schuman, direction CSI)
Expérience partielle → un trajet aller ou retour dont le mode de transport permet une expérience de passage dans le quartier et un trajet aller ou retour dont le mode de transport induit une absence d'expérience	3
Expérience prolongée quotidienne → statut de résident	1
Total	31

Tableau 19 – Indicateur d'expérience de l'aire d'étude selon les modes de transport utilisés

On observe que la grande majorité des élèves a une expérience quotidienne dite de passage. Les deux tiers des élèves utilisent, comme mode de transport, le tramway, sur la section du trajet domicile-cité scolaire parcourant le quartier Berriat Saint Bruno et le site Europole. 6 élèves utilisent des modes de transport induisant une absence d'expérience avec le quartier Berriat (utilisation de la voiture ou du train).

Les représentations ainsi que les pratiques présentées ici, l'ont été globalement, à l'échelle de l'échantillon. Représentations et pratiques expriment des rapports pluriels établis entre les élèves et les espaces environnant la cité scolaire. Il importe d'évaluer si certaines de ces représentations et pratiques sont différenciées selon les élèves, et, le cas échéant, de déterminer quels sont les déterminants principaux de ces différences.

Des représentations et des pratiques différenciées selon les élèves

Espaces de références et expérience du quartier

		type d'expérience du quartier en relation avec mode de transport					Total
		expérience de passage	expérience de passage prolongé	absence d'expérience	expérience partielle	expérience quotidienne prolongée	
connaissance Berriat	oui	11	4	1	1	1	18
	non	3	0	4	1	0	8
	un peu	3	0	1	1	0	5
Total		17	4	6	3	1	31

Tableau 20- Tableau croisé Connaissance Berriat Saint Bruno/Type d'expérience du quartier

A l'instar de ce qui a déjà été démontré dans d'autres travaux, la cognition spatiale est en rapport avec certains modes de déplacements (Depeau, Ramadier, 2005, p85, citant Moore, 1979, Knowing about environmental knowing, *Environment and Behavior*, 11 (1), p. 33-70). On relève dans notre étude que les élèves ne déclarant pas Berriat Saint Bruno comme espace de référence sont en majorité ceux ne parcourant pas le quartier lors de leur trajet domicile-cité. 5 élèves sur 8 ont une absence d'expérience (arrivée en voiture ou train) ou une expérience partielle de Berriat.

Appréciations et déterminants

		type d'expérience du quartier en relation avec mode de transport					Total
		expérience de passage	expérience de passage prolongé	absence d'expérience	expérience partielle	expérience quotidienne prolongée	
appréciation Berriat Saint Bruno	positive	1	0	0	2	0	3
	Nuancée	3	0	0	0	0	3
	Négative	9	1	2	1	1	14
	neutre	2	3	2	0	0	7
Total		15	4	4	3	1	27

Tableau 21- Tableau croisé Appréciation Berriat Saint Bruno/ Type d'expérience du quartier

On remarque que les élèves issus de ménages populaires ont tendance à qualifier négativement le quartier Berriat Saint Bruno. La moitié des élèves appartenant aux ménages aisés ont aussi en grande majorité un avis négatif. Concernant Europole, on peut remarquer que la grande majorité des élèves issus des catégories sociales aisées ont une appréciation neutre.

Il paraît en outre difficile d'évaluer le rôle de l'expérience résidentielle (nombre d'étapes) ou de l'origine de l'élève dans la détermination de l'appréciation (les élèves d'origine portugaise et algérienne ont tous un avis négatif concernant l'ancien quartier ouvrier, mais tous les anglais aussi...).

On observe par ailleurs que les élèves ayant une expérience passagère ont en grande majorité une appréciation négative du quartier Berriat Saint Bruno. Les élèves n'ayant pas d'expérience ou une expérience partielle ont au contraire des appréciations plus diversifiées, et on tendance à qualifier l'ancien quartier ouvrier soit positivement, soit de manière neutre.

Notons enfin une légère surreprésentation des filles à avoir une appréciation négative de Berriat St Bruno (8 filles contre 6 garçons).

Sur les élèves fréquentant l'aire étudiée hors des jours de cours

Quand on interroge spécifiquement les caractéristiques de cette sous-population (10 élèves), on observe que :

-4 élèves sur 10 appartiennent à un ménage modeste. Ils sont surreprésentés par rapport à l'échantillon (7 élèves au total). Les deux élèves d'origine franco-algérienne (résidant le même quartier de Grenoble, et provenant du même lieu en Algérie, mais arrivés à des dates différentes) appartiennent à cette sous-population. On trouve aussi deux élèves (parmi les 4 à l'échelle de l'échantillon), résidant chacun un quartier proche de Berriat Saint Bruno (Eaux Claires). Enfin, on remarque une surreprésentation des filles (8 filles, 2 garçons).

-malgré leur présence hors des jours de cours, 6 élèves ont une appréciation négative de Berriat Saint Bruno (sur 14 à l'échelle de l'échantillon). On trouve par ailleurs 2 des 3 élèves à l'échelle des deux classes ayant une appréciation positive.

-concernant la représentation de l'ensemble Europole/Berriat Saint Bruno : du point de vue des appréciations, aucun croisement ne se distingue véritablement ; du point de vue thématique on observe que 4 élèves ont tendance à qualifier l'espace en question selon le registre du rapprochement relatif (différences mais sentiment semblable d'inhospitalité d'Europole et de Berriat Saint Bruno).

Discussion

1/La cité scolaire internationale est un établissement scolaire particulier, parce qu'il émane d'un projet d'aménagement important à l'échelle de l'agglomération grenobloise (ZAC Europole II) et s'insère ainsi dans un projet plus large de rayonnement de la ville et de production d'une image territoriale attractive au niveau international. Il représente un équipement de qualité ouvert prioritairement à un public spécifique (enfants de cadres appartenant à la catégorie des élites dites « circulantes ou migratoires » ; enfants ayant pour la plupart une expérience résidentielle déjà très riche). De fait la cité scolaire n'est pas un établissement de secteur. S'il n'est théoriquement pas fermé aux élèves résidents à proximité, il ne leur procure pas un accès prioritaire. Des entretiens effectués en dehors de ce contexte d'enquête témoignent que la cité scolaire internationale est unanimement appréhendée comme peu accessible pour les élèves locaux. Par exemple, peu d'élèves du collège de secteur (Fantin Latour) semblent en effet avoir été jusqu'à présent en mesure d'intégrer la cité scolaire internationale (niveau lycée). Malgré le discours de certains responsables politiques locaux et en dépit de la volonté de la direction de la Cité d'ouverture de l'établissement à un public

socialement diversifié, dans les faits, on observe au contraire, à l'entrée, une sélectivité sociale sensible.

Il accueille donc des élèves venant de toute l'agglomération grenobloise et même de plus loin (Voiron, Voreppe, Herbeys...). Ceci a certaines conséquences : les trajets domicile-école des élèves sont donc diversifiés (en termes de trajectoires, de combinaisons de modes de transport, de rythmes), relativement longs (en distance kilométriques ou en distance temps), et dépassent largement le simple cadre d'une entité territoriale circonscrite (un quartier). Par ailleurs, ces trajets confèrent à la grande majorité des élèves une autonomie semble-t-il importante. Les élèves traversent ainsi de manières régulière, quasi-rituelle, sur un même trajet des quartiers différents de la ville, des ambiances plurielles. La saisie –la perception- de ces différents espaces urbains dépend alors grandement du mode de déplacement utilisé, mais aussi de la nature de l'accompagnement (mal collectée dans cette enquête).

2/Les élèves de l'école ne vivent donc pas dans une « bulle » : ils ne sont pas cantonnés à l'espace de la cité, ce qu'aurait pu laisser présager l'aménagement de l'accès à la cité scolaire internationale (par voiture, par train ou par tramway avec l'aménagement récent d'un arrêt de tramway à la cité scolaire) ou certains discours officiels. Les élèves perçoivent et, pour certains, pratiquent les alentours de la cité : les élèves en produisent des représentations, s'en font une idée, tiennent des discours à leur égard. Les résultats de l'enquête permettent néanmoins d'affiner le propos :

-l'expérience et la connaissance de l'espace environnant la cité scolaire ne se font pour autant pas par la pratique de certains lieux lors des jours de cours. Les élèves semblent respecter pour la plupart les règles temporelles et spatiales imposées par le règlement intérieur de la cité scolaire (interdiction aux élèves de collège de sortir de l'établissement lors des temps libres ou entre 12h et 14h) et par les rythmes scolaires. Dans ce cadre, l'absence de pratiques quotidiennes des alentours est plus le produit de contraintes temporelles et réglementaires que d'une volonté délibérée d'évitement de certains lieux. Si certains élèves transgressent toutefois ces règles, ils restent largement minoritaires.

-pour plus de trois quarts des élèves, l'expérience et la connaissance de l'ancien quartier ouvrier se structurent principalement lors du trajet qui relie le domicile de l'élève à la cité scolaire, au moment du passage en tramway de l'élève dans le quartier. Précisément lors du trajet en tramway, c'est la portion entre la gare et l'entrée dans l'aire d'Europole (Ecole de commerce) qui semble être la plus « marquante », et la plus active dans le processus de perception. Cette portion est constituée d'un arrêt de tramway sur l'axe commerçant du cours

Berriat. Cette station est toujours très animée : elle est un lieu de changement de ligne de tramway ; de nombreux commerces assurent une animation régulière (alimentation); d'autres commerces permettent au contraire une sociabilité stationnaire (cafés maghrébins).

-par ailleurs, pour un tiers des élèves, cette expérience provient aussi de la pratique concrète de certains lieux des alentours hors des jours de cours.

-l'expérience et la connaissance des alentours de la cité et spécifiquement de Berriat Saint Bruno, dépendent aussi grandement des discours extérieurs, pouvant être tenus par des tiers (parents, fratrie, amis) et saisis par l'élève. Certaines représentations sont en effet extrêmement négatives à l'égard de Saint Bruno (notamment les élèves issus des catégories aisées, d'origine portugaise ou algérienne) et semblent être davantage le fruit d'une expérience indirecte (réputation ; témoignages relatant les expériences directes de tiers) que d'une expérience directe propre à l'élève.

3/L'étude des pratiques et des représentations des élèves informe en retour sur l'espace existant alentour. En ce qui concerne le quartier Berriat St Bruno, au vu de cette enquête, la présence des élèves du collège ne semble pas bouleverser le marquage social ou les rythmes du quartier. On ne peut en effet conclure ici au fait que les élèves, par leurs pratiques, parviennent réellement à « donner le ton » et donc à contribuer sensiblement au changement de l'ancien quartier ouvrier. Pendant les jours de cours, les élèves de notre échantillon ne fréquentent apparemment pas d'autres lieux que la cité scolaire internationale (on peut aussi faire l'hypothèse que notre dispositif de saisie peut être amélioré). Par ailleurs, les passages des élèves, seules pratiques quotidiennes régulières des élèves dans le quartier, sont au final « cachés », dissimulés par l'usage du tramway. La présence dans le tramway permet en effet plus de percevoir ce/ceux qui marque(nt) un lieu –une vitre fond de teint en mouvement - que de se faire percevoir par ceux qui marquent le lieu. En outre, en dehors des jours de classe, on note que le quartier a plus tendance à polariser des élèves appartenant à des ménages populaires que des élèves issus de catégories sociales aisées.

4/Par contre, si les élèves, par leurs pratiques, ne parviennent à donner le ton, à prendre une place à part entière dans le paysage urbain, leur expérience et leurs discours contribuent à entretenir et puis à véhiculer une certaine image de cet ancien quartier ouvrier.

Le travail sur les discours des élèves révèle en effet une nette différenciation entre le site aménagé Europole et le quartier Berriat Saint Bruno ; différenciation qui contribue à ébranler les velléités et les efforts politiques de suture urbaine par l'action urbanistique.

Cette distinction se décline selon plusieurs modalités :

-en termes d'appréciation générale (Europole étant plus globalement apprécié que Berriat Saint Bruno ; le couple « appréciation positive pour Europole/ appréciation négative pour Berriat est par ailleurs le croisement observé le plus récurrent)

-en termes de thématiques : la quasi-totalité des élèves différencient les deux espaces dans plusieurs registres moderne/ancien ; peu animé/vivant ; lieux de travail et d'activités de pointe/espace commercial ; populations aisées/populations modestes et/ou immigrées ; jeunes/vieux (populations résidentes) ; cadres/absence de cadres (fréquentation).

-en ce qui concerne le sentiment d'hospitalité (tableau présenté). On trouve plusieurs combinaisons : hospitalier/inhospitalier ; inhospitalité sous-entendue/hospitalier ; hospitalier/inhospitalité sous-entendue ; mais aussi inhospitalier/inhospitalier, hospitalité sous-entendue/hospitalité sous-entendue.

Les élèves ont donc une connaissance et une expérience des espaces qui jouxtent la cité scolaire internationale ; leurs témoignages expriment majoritairement et contribuent à produire la frontière socio-spatiale qui différencie l'aire aménagée (Europole) de son espace urbain alentour (Berriat-St Bruno). D'après ce que montre cette enquête expérimentale, l'ancien quartier Berriat St Bruno garde l'image d'un territoire populaire, qui peut prendre selon les élèves une dimension positive (un quartier vivant, animé, commerçant) ou une dimension plus négative (dangereux, pas fréquentable, sale, etc.), répliquant au passage les déclinaisons contradictoires du rapport (ou de la représentation) au « populaire ». Cette image produite est celle qui est principalement véhiculée par les élèves en dehors de l'aire d'étude. Pour certains la représentation négative de certains lieux peut être corrélée à leur évitement ; mais cette hypothèse est loin d'être vérifiée puisque parmi les élèves présents dans le quartier Berriat en dehors de jours de cours, plus de la moitié d'entre eux en ont une appréhension négative.

Conclusion

L'enquête « Etre élève d'une cité scolaire internationale au cœur d'un ancien quartier ouvrier », sans autoriser à conclure radicalement sur certaines interprétations, permet cependant de mettre en lumière certains processus et logiques de pratiques et de représentations des espaces quotidiens des élèves et donc des alentours de leur établissement scolaire. Pour autant, davantage que de poursuivre une telle étude sur la même tranche d'âge (élèves de collège), il paraît plus fertile d'envisager d'orienter par exemple la démarche vers

les lycéens de la même cité scolaire ; des élèves cette fois-ci non contraints aux mêmes règles de l'établissement, différemment autonomes, intéressés par d'autres formes d'activités et de pratiques individuelles et collectives, sujets à davantage d'expérience des lieux ; des élèves qui sont autant de nouveaux acteurs des alentours de la cité scolaire.

Bibliographie

Authier JY (dir.), 2001, *Du domicile à la ville, Vivre en quartier ancien*, Anthropos, Paris, 214p.

Depeau S ; Ramadier T., 2005, « Les trajets domicile-école en milieux urbains : quelles conditions pour l'autonomie de l'enfant de 10-12 ans ? », *Psychologie et société*, n°8, 2005, pp 81-112.

Moser G ; Weiss K (dir.), 2003, *Espaces de vie. Aspects de la relation homme-environnement*, Armand Colin, Paris, 396p.

SEM Grenoble 2000., 2000, *Europole le quartier d'affaires au cœur de Grenoble. 1998-2000. La maturité*, Grenoble, 14p.

Tsoukala K., 2001, *L'image de la ville chez l'enfant*, Anthropos, Paris, 190p.